

MEMOIRES

NOUVELLES RECHERCHES SUR LA PATHOGENIE ET LE DIAGNOSTIC DE L'AORTITE ABDOMINALE

Par le Professeur TEISSIER, de Lyon.

RÉSUMÉ. — Analysant les résultats de 35 de ses observations qui lui paraissent les plus probantes, M. Teissier se croit autorisé à donner la description d'ensemble d'une détermination morbide, hier encore presque ignorée, et surtout d'en fixer plus spécialement les *causes provocatrices*, comme aussi d'en déterminer avec précision le diagnostic.

L'*Aortite abdominale* est *primitive*, ou *secondaire*, plus souvent primitive que ne le croyait Potain ; elle peut être la conséquence directe d'un refroidissement portant immédiatement sur l'abdomen, de fatigues prolongées, traumatisme, etc. Mais il est fort possible qu'une prédisposition spéciale soit nécessaire pour fixer le processus inflammatoire sur la portion sous-diaphragmatique de l'aorte (une entéro-colite préexistante par exemple). Certaines infections peuvent aussi par une *propriété élective*, frapper directement cette même portion du vaisseau, en première ligne le rhumatisme articulaire aigu et la grippe, au second plan la tuberculose ; enfin la puerpéralité, la syphilis et la goutte.

Plus souvent l'aortite abdominale est secondaire : 1° *Par extension directe* d'un processus dégénératif s'étendant des portions thoraciques au segment sous-diaphragmatique du vaisseau (athérome, aortite rhumatismale ou syphilitique) ; 2° *par propagation d'un processus inflammatoire du voisinage* entéro-colite, péritiphlite, péricholécystite ayant provoqué le développement d'un foyer plus ou moins étendu de *péritonite partielle*.

La *symptomatologie* de l'aortite abdominale est très complexe, et d'autant plus délicate que les signes *en apparence révélateurs* sont souvent peu démonstratifs, et que les signes réellement positifs sont d'une recherche difficile, et parfois d'interprétation peu aisée. A ce propos, M. Teissier revient avec insistance sur la haute valeur qu'il attribue à l'*hypertension de la pédicuse par rapport à la tension de la radiale*. Ce signe dont l'im-

(Communiqué au Congrès de Saint-Louis, par M. le Professeur agrégé PAUL COURMONT.)